

Compagnie Le Sourire du Singe

Jules

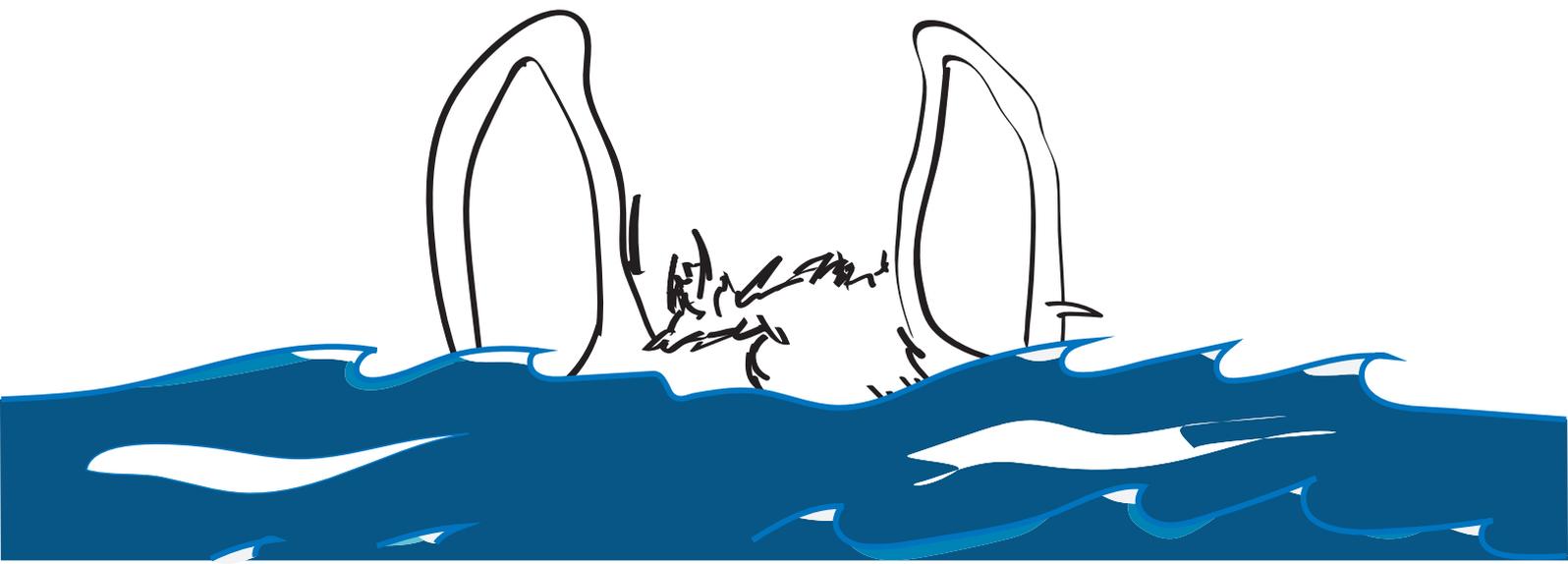
Spectacle d'ambulatoire en trois parties

Partie 1 Les suites d'une course

Partie 2 Guanamiru et la machine à rêves

Partie 3 Food Truck Sirène

Un voyage dans l'univers de Jules Supervielle



Le Spectacle

Durée 55 minutes - Tout public à partir de 10 ans

Les Suites d'une course.

L'adaptation de la nouvelle.

Durée 15 minutes.

Sir Rufus, jockey amateur passionné d'équitation, voue un amour sans faille pour son cheval de course, qui porte son nom. Lors d'une course hippique, «les deux Sir Rufus se précipitent dans la Seine. Le jockey ressort seul sur la berge». Les jours qui suivent, hanté par son cheval, il subit alors une étrange métamorphose. Histoire singulière et poétique que conte une aristocrate, affublée d'un couvre-chef qui n'est autre que la tête du cheval.

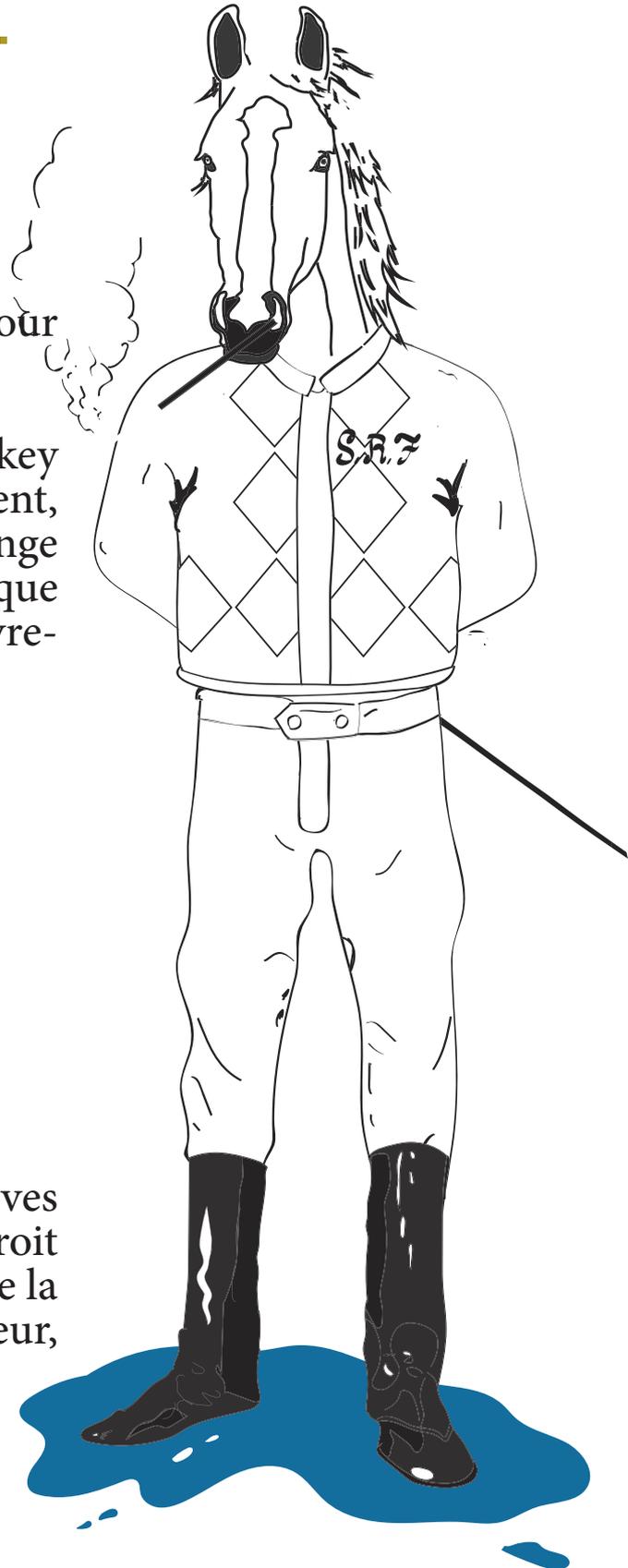
Guanamiru et la machine à rêves

Une création d'après

Jules Supervielle.

Durée 25 minutes.

Guanamiru tente de réparer la machine à rêves afin de fuir Futur, volcan vengeur. Tout droit sorti du roman de Supervielle, L'homme de la pampa renoue un dialogue avec son créateur, dans un parcours posthume.

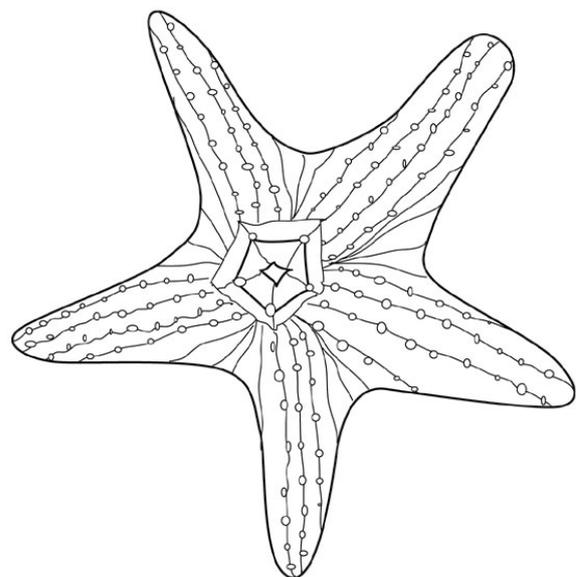
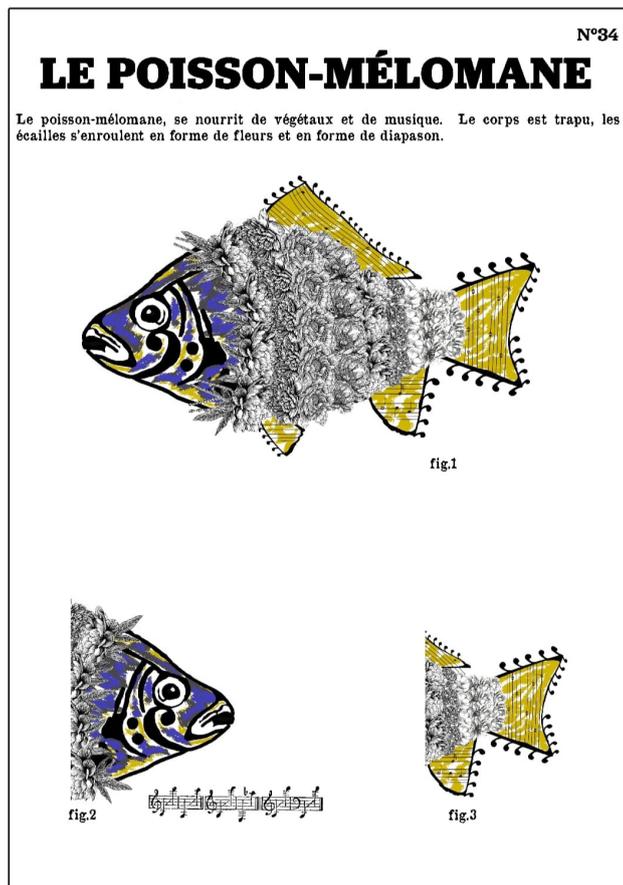


Food Truck Sirène

Une création d'après Jules Supervielle.

Durée 15 minutes.

La Sirène, tant aimé de l'homme de la pampa, tient désormais le Food Truck le Supervielle. Il lui en faut peu-si vous avez signé le formulaire de décharge-pour s'emporter ou s'engouer en chantant ...
L'enfant Jules s'y arrête, chagriné par une triste nouvelle. Le voici contraint de se baigner dans le monde de l'onirisme et de vivre un parcours initiatique.



Écriture
Jules Supervielle

Adaptation, mise en scène, écriture et scénographie
Delphine Roume

Avec
Livia Dufoix L'aristocrate et l'enfant
Clément Stachowiak Guanamiru
Léonore Guizard La Sirène

Réalisation tête de cheval
Roxanne Ronot
Réalisation machine à rêves et Food truck
Sous la direction de S. Heuering,
B. Martin, J. Gofin
CAP Maintenance des matériels
agricoles



Graphisme et illustrations
Yanis Dufoix, Elise Monfoule,

Chansons et autres compositions
Chanson Guanamiru
D. Roume/T. Margalejo
Chanson Aristocrate
Chansons Sirène
D.Roume/Oliver Dauriat

Voix off
Antoine Domingos
& Renaud de La Barre

Contact :
lesourireusinge@gmail.com
06-64-93-58-47

L'Auteur

Jules Supervielle est né le 16 janvier 1884 à Montevideo (Uruguay). Il est uruguayen autant que français et ne cessera d'être tiraillé entre ces deux pays. Il perd ses parents à l'âge de 8 mois. Recueilli par son oncle et sa tante, qu'il croit être ses parents, il apprend accidentellement la vérité. Il a alors 9 ans. Il s'intéresse dès lors à la fiction.

Cette enfance faite « de morts et de voyages » marque à jamais Supervielle ; « Brume du passé » est son premier recueil. « Débarcadères » et « Gravitations » le consacrent poète en 1922. Il est aimé des grands auteurs comme Michaux, Paulhan, Rilke... Ses fables charment tout autant que ses poèmes.

À ses côtés, Pilar, la femme de sa vie, veille. Cette beauté uruguayenne sera toujours présente pour lui et leurs enfants. La vie de Jules Supervielle sera faite d'écriture, d'amitiés, de voyages. Élu prince des poètes, il meurt en 1960 à Paris.



Intention de mise en scène

L'univers de Supervielle est onirique, poétique, faussement enfantin. Il est fait de lieux à la fois géographiquement repérables et totalement inventés. Tous ses personnages sont dans une quête concrètement existentielle : c'est un homme qui devient son cheval, c'est une enfant née de l'imaginaire d'un père inconsolable, c'est une fillette à la voix de violon... Ils sont extra-ordinaires, d'une sensibilité merveilleuse, touchants, attachants.



Dans la nouvelle *Les suites d'une course*, un jockey se métamorphose en son cheval.

J'ai fait le choix de confier la narration à une aristocrate, un peu zazou. Elle nous raconte un fait divers tout entichée qu'elle est de Sir Rufus... Il était important de garder cet univers « entre deux portes » : à la fois très ancré dans le réel, dans une société avec ses us et coutumes, et, dans un monde onirique.

Pour Supervielle, ce mariage entre ces deux mondes est tout à fait naturel.

La présence physique du cheval était indispensable: voilà pourquoi nous avons fait appel à Roxane Ronot, artiste-plasticienne passionnée de théâtre masqué, pour réaliser une tête de cheval la plus réaliste possible !

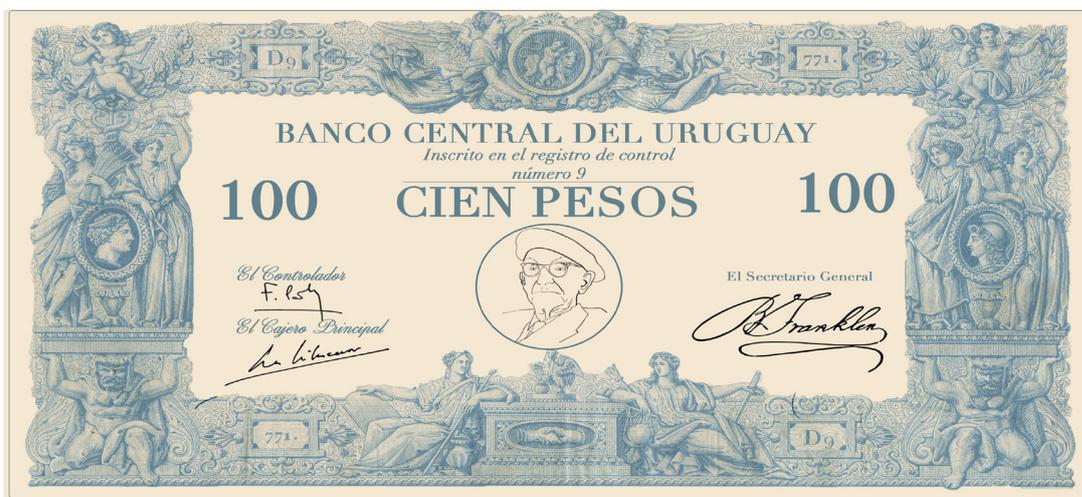
Jules ! une création à partir d'extraits d'oeuvres et d'interviews de Jules Supervielle...

Comment oublier tous les personnages de Jules ? Comment ne pas évoquer ceux qu'il appelait ses « monstres dociles » ? Et comment ne pas faire le lien entre sa vie et son oeuvre ? Qui de mieux qu'un de ses « monstres » pour en parler ? Celui-là est un mégalomane milliardaire, il s'appelle Guanamiru ! Il est poursuivi par un volcan. C'est l'occasion de revenir sur le roman *l'homme de la pampa*, d'évoquer l'enfant de la haute mer, Jules lui-même, la pampa uruguayenne, ses traversées en mer, Paris... La conception de la machine à rêves de Supervielle, croquis amélioré en fonction des possibles (réalisation CAP maintenance des matériels agricoles), permettait de traiter visuellement les mécanismes de la créativité et la rêverie, d'aller vers la machinerie de l'esprit de Jules, tel que le verrait un enfant. Le mécanisme cache et montre, illusionne et accompagne comme l'imagination. Supervielle n'écrit-il pas en tête de son roman qu'il est à mi-chemin entre l'enfant qu'il fût et l'adulte qu'il est devenu.



Food Truck Sirène, une création sur le parcours initiatique de Jules...

Cette partie imagine le parcours initiatique de Jules Supervielle enfant. Il vient d'apprendre une bien triste nouvelle. Un moment clef de son existence où il se réfugie dans l'onirisme à la fois porteur de vie et de mort, de peur, de fascination, de beauté. Il rencontre la Sirène de la flottille petit G., personnage de passage de *L'homme de la pampa*, tenant désormais un food Truck.



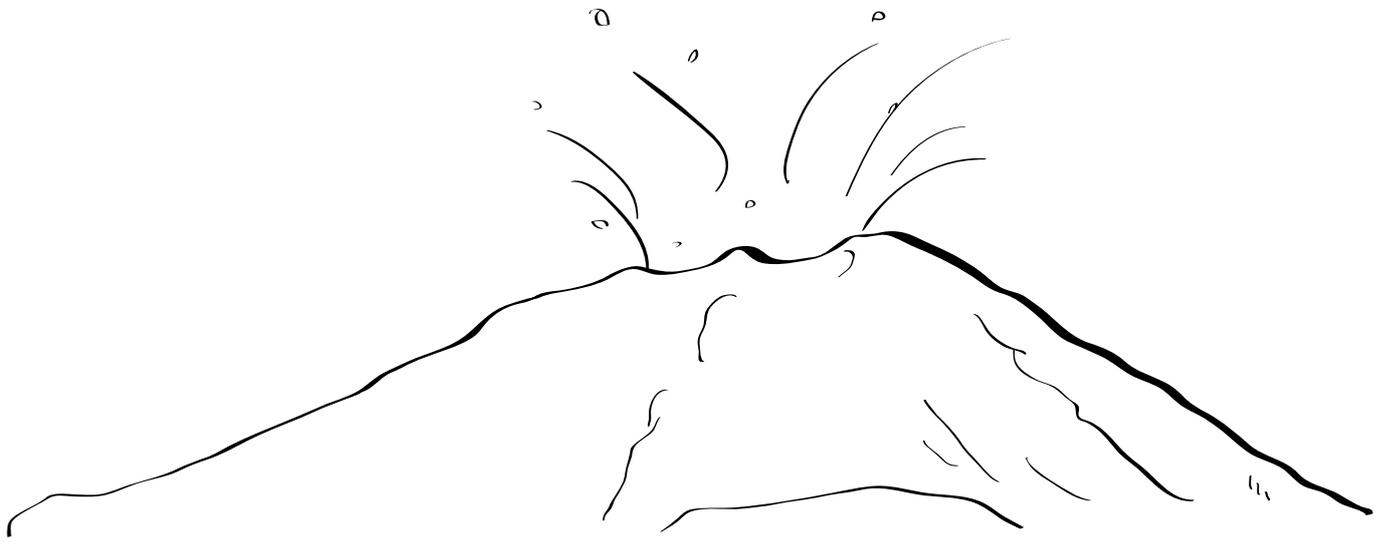
Extraits

Partie 1 :

«La fin du déjeuner fut très gaie. On avait complètement oublié le cheval quand, au moment où Sir Rufus remerciait la maîtresse de maison de son excellent accueil, (et cela, avec une bonne grâce, un raffinement qui impressionnaient toujours), elle eut une crise de nerfs en voyant, plantée dans le dos de Sir Rufus, la queue gris-noir de sa monture, qui sur le veston faisait un intolérable bruit de crins et s'agitait joyeusement, dans un évident désir de prendre part à la conversation. Sir Rufus Flox s'enfuit sans prendre congé des invités.»

Extrait de *Les suites d'une course*
de Jules Supervielle





Partie 2 :

« Nos vies sont contraintes, enfermées mais nous ne manquons de rien. Il est rare que ses personnages meurent de faim, à part un bœuf... Je trouve de la nourriture systématiquement, il suffit que j'actionne cette manivelle à certaines heures ! *Il sort un goûter de la machine, va pour le manger mais se ravise.* Depuis que Futur m'a retrouvé, je cherche des goûteurs... *Il s'adresse à un écolier -Toi, petit, tu ne veux pas gagner quelques pesos en goûtant ce plat ?* »

«Et si c'était un piège de Futur ? Non, il n'a pu contaminer cette bouteille ! Futur, d'accord tu as fini en mille morceaux mais nom de dieu quelle vie tu as eu, et tu es encore là ! C'est Jules Supervielle qui nous a rendu tous les deux volcaniques, incandescents. C'est à lui que tu devrais en vouloir ! Je n'ai fait que suivre ce qui était écrit ! »

Guanamiru et la machine à rêves,
création de D. Roume

A partir d'interviews et d'écrits de Jules Supervielle

Partie 3

« Sirène-Comment tu t'appelles ?

L'enfant - Jules

Sirène - Où sont tes parents ?

L'enfant - Je ne sais plus.

Sirène - Qui t'a emmené jusqu'ici?

L'enfant - Une amie de la famille qui n'arrête pas de me pincer les joues en répétant qu'il est mignon ce pauvre petit.

Sirène- Tu es pauvre ?

L'enfant - Non

Sirène - Parce que je t'avertis, rien n'est gratuit. Le premier menu est à 10 pesos !

L'enfant *qui sort deux billets de son porte-monnaie* - J'ai de l'argent de poche, j'ai soif mais pas faim. Je voudrais un sirop frais et une chanson pour éclaircir ma tristesse.

Sirène - Tu es trop jeune pour ça. Et tes parents ne sont pas là pour signer une décharge. Où sont-ils ?

L'enfant - Je vous ai dit que je ne sais pas»

«L'enfant - Pourquoi m'as -tu déformé les yeux? Mon regard voit toute la nuit.

Sirène - C'est la tristesse de ton cœur qui respire dans tes yeux.

L'enfant - Qu'est-ce tu as fait ? Jusqu'à quand j'y verrai tout noir ?

Sirène - Jusqu'à ce que tu avales toutes les arêtes de mon histoire! »

Food Truck Sirène, création de D. Roume



Trois mois Six mois Un an
FRANCE & COLONIES
4 fr. 7 fr. 50 14 fr.
UNION POSTALE
5 fr. 10 fr. 20 fr.

COURSE TRAGIQUE A AUTEUIL

PANIQUE AU GRAND PRIX

C'est à Auteuil ce mardi que le drame s'est déroulé. Alors que le grand prix des amateurs battait son plein, le favori de la course Sir Rufus Flox est tombé dans la Seine avec sa monture au niveau du viaduc d'Auteuil. Réchappé miraculeusement de la noyade Sir Rufus fox n'a malheureusement pas pu sauver son destrier, un fameux pur sang déjà vainqueur avec son maître de nombreuses courses. L'émotion était à son comble lorsque le corps du cheval fut repêché tant bien que mal par les canotiers. Un animal de cette taille pèse en effet son poids et il fallut non moins de quatre canotiers pour l'extraire de la Seine. « Un cheval peut peser jusqu'à une tonne - pour un cheval de course on est bien souvent sur des calibres beaucoup plus léger. Vous ne gagnerez jamais une course avec un cheval de trait ! Mais même un cheval de course pèse un âne mort, si vous me permettez l'expression ! Il nous a fallu l'aide de quatre bons gars pour sortir le pauvre animal de la flotte. Mais il était déjà trop tard malheureusement » raconte tristement Ernestin Lampouin, chef canotier. « On a l'habitude de repêcher des bêtes de trait vers Boulogne, mais c'est la première fois qu'on repêche un pur-sang ! » « On a vu ce pauvre bougre de cavalier remonter tout seul - heureusement le sir savait nager, parce que des cadavres ça aussi on en repêche souvent je peux vous le dire ! Le vieux grelotait en sortant de l'eau mais je pense qu'il va s'en tirer sans trop de mal. Il aura peut-être une fièvre de cheval pendant quelques jours mais après ça il pourra reprendre les courses. Enfin peut-être qu'il va arrêter. Une aventure comme ça vous calme le plus fougueux des cavaliers. J'ai connu un hussard fana de son canasson . Tous les jours il montait. Même le dimanche quand il n'avait rien à faire. Un jour sa bête est morte - elle avait mangé du foin pas frais apparemment - le bonhomme a jamais remis le pied à l'étrier depuis... Alors Sir Rufus ça sera peut-être pareil qui sait s'il remontra un jour » .

Fernand Millepoule l'accident n'a pas fait que des malheureux. Nombreux sont les badauds à avoir profité pleinement du spectacle. Les canotiers ont même eu le droit à un tonnerre d'applaudissements lorsque après de longues minutes d'effort ils ont finalement tiré l'animal de l'eau boueuse. « J'ai repêché deux corps, une automobile, trois cochons et une mule rien que la semaine dernière mais c'est bien la première fois que j'ai le droit à un triomphe pour avoir repêché un canasson...et mort en plus ! » s'exclame avec joie l'un des canotiers.

SIR RUFUS FLOX SE REFUSE A TOUT COMMENTAIRE

Très connu des amateurs de course hippique, Sir Rufus Flox écume depuis des années les différents prix en France et dans sa patrie natale outre-manche, vivant depuis des années à Auteuil, le grand prix des amateurs aura été pour lui un grand moment de gloire. Vainqueur à dix-huit reprises de celui-ci il comptait ajoutait une dix-neuvième victoire à son palmarès cette année. L'issue tragique de la course en décidera malheureusement autrement. Miraculeusement sauvé de la noyade, Sir Rufus Flox ne s'est pas montré depuis le drame. Citoyen britannique, Sir Rufus Fox réside en France depuis une trentaine d'années désormais. Issu de l'une des plus fameuses familles de la noblesse anglaise Sir Rufus Fox jouit d'une petite notoriété de par sa carrière de cavalier. On le dit peu dépensier, malgré une fortune supposément immense, sauf pour les courses. Selle en cuir de premier choix, épérons en argent, cravache brodée de fil d'or, il possède par ailleurs une collection de paires de bottes impressionnantes. Sir Rufus Fox reste cependant un personnage discret et il n'est pas du genre à faire l'étalage de sa richesse. Les courses sont d'ailleurs le seul endroit où il se montre en public. Il préfère sinon la tranquillité de son immense propriété au tumulte de la vie parisienne contrairement nombreux de ses confrères fortunés. La mort de son cheval fétiche sera sans doute un coup très dur à avaler pour le noble britannique et il n'est pas certain que l'on ait l'occasion de revoir Sir Rufus Fox sur la ligne de départ d'une course hippique avant longtemps. Il serait cependant étonnant qu'un passionné de la sorte ne remette pas le pied à l'étrier, surtout quand on a comme lui les moyens d'acheter les meilleurs purs sangs du globe.

Parti précipitamment après être sorti de l'eau Sir Rufus Fox n'a semble-t-il pas voulu assister au repêchage de sa précieuse monture. Encore sous le choc on l'a vu monter dans une voiture et repartir en direction de son domaine. Sir Rufus fox n'a pas répondu à nos demandes d'entretien et il semble qu'il se refuse à tout commentaire sur



L'affiche du grand prix d'Auteuil pour cette année s'arrache déjà à prix fort auprès des collectionneurs. Il va sans dire que les malheurs de Sir Rufus semble donner à cette édition une saveur particulière.



LE CHEVAL SE NOIE, SIR RUFUS FLOX SAIN ET SAUF

Alors qu'il avait mis à bonne distance ses concurrents les plus féroces, dont le fameux Julius de Sainte Victoire et son pur sang Arabe Tchikita, et que la course semblait définitivement gagnée le cheval, aurait été emporté par son élan à plonger avec son cavalier directement dans la Seine. Les faits sont assez rares pour faire le chou-gras des journaux parisiens et il semblerait que l'événement soit devenu le sujet numéro un de discussion des Parisiens. Les causes véritables de l'accident ne sont pas complètement élucidées. Plusieurs spécialistes des courses hippiques ont mis en avant la vitesse hallucinante à laquelle galopait le cheval. S'ajoutant à cela un manque de discernement évident du cavalier sans doute déjà grisé par une victoire assurée. Le cheval allant à pleine allure le cavalier n'a apparemment pas jugé bon de ralentir au moment de passer au-dessus de la Seine. Le passage est pourtant connu des souldards de la capitale pour être particulièrement dangereux. Bon nombre de ces messieurs avinés se sont retrouvés la tête la première dans la Seine, le pont étant particulièrement glissant et ces rebords mal assurés.

UN CHEVAL D'EXCEPTION

C'est vers la seconde moitié du dix-neuvième siècle que des aristocrates français amoureux du monde des courses anglaises importèrent le tout premier Pur-sang. Le comte de Lauraguais, futur duc de Brancas, fut le premier à créer une action en faveur de l'introduction des courses et du Pur-sang car il avait été témoin du rôle joué par l'organisation des paris dans la progression des courses anglaises. Il mit donc les cavaliers français au défi

de battre à la course n'importe quel cheval venu d'Angleterre, le 28 février 1765. Cette date est connue comme celle de l'organisation de la

toute première course de Chevaux en France, il faut cependant attendre la Restauration, en 1817 et 1818, pour que le Pur-sang gagne le pays de manière moins confidentielle. Quelques étalons anglais étaient alors importés mais les courses hippiques étaient beaucoup moins populaires en France qu'elles ne l'étaient en Angleterre. L'élevage sélectif sur la vitesse et l'habileté aux courses commença à avoir une influence considérable sur le modèle des chevaux, ceux-ci gagnant en taille et en vitesse par rapport à leurs ancêtres. Au milieu du dix-neuvième siècle, Bay Middleton, un vainqueur du

Derby d'Epsom, mesurait plus de 1,62 m au garrot soit 10 cm de plus que Darley Arabian. À cette époque, les éleveurs estimèrent que l'amélioration de la race du fait de l'élevage sélectif était telle qu'il serait impossible d'obtenir de meilleurs résultats en effectuant des croisements avec des pur-sang arabes. Cette théorie fut prouvée en 1885, quand une course fut organisée entre un Pur-sang considéré comme un coureur moyen, Iambic, et le meilleur coursier arabe de l'époque, Asil. La course se déroula sur 4 800 mètres et bien que Iambic soit handicapé de 29 kg de plus qu'Asil, il parvint à le battre de 20 longueurs. À cette époque également, l'élevage ne s'orienta plus uniquement sur les courses de plat, les premières courses d'obstacles de type steeple chase

virent le jour. Jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, les Pur-sang ne furent pas élevés uniquement pour les courses, mais également comme chevaux de selle. Au début du dix-neuvième siècle, les Anglais commencèrent à craindre que leurs chevaux ne soient surclassés par des Pur-sang élevés aux États-Unis, venus concourir dans les courses classiques anglaises à la suite de la fermeture de la plupart des pistes de course américaines au début des années 1910. La loi de Jersey fut votée en 1913, interdisant l'enregistrement d'un cheval dans le General Stud Book anglais. L'élevage s'organisa rapidement, le Pur-sang était en effet beaucoup plus adapté à la vitesse que les races autochtones, alors sélectionnées sur les besoins militaires et non le sport.

SON PARI TOMBE A L'EAU : IL PERD 10.000 FR

« Si ma femme l'apprend je suis un homme mort ». C'est avec le visage blême et les yeux d'un animal apeuré qu'Alphonsin Bramart répond à nos questions. Il a vu toute la scène. « J'ai assisté à ma banqueroute » gémit-il. « Alors que la course allait se terminer je me suis posté à côté du pont pour voir la fin. J'avais mis toutes mes économies sur Sir Rufus Fox. Il gagne à chaque fois ! Deux ans d'économie partie en fumée ! Il ne pouvait pas perdre qu'ils disaient ! Impossible que ça arrive... J'ai tout misé sur lui. La cote n'était pas jojo mais avec la garantie de gagner à tous les coups je me suis dit vousi mon gars c'est le gros lot misé tout sur le rosibif ». Alphonsin a en effet parié toutes ses économies

sur le cheval de Sir Rufus Fox. Une mésaventure dont le parieur se serait bien passé ; « Rien que le mois dernier j'ai perdu 400 dans une course de lévriers ; le chien avait choppé la gale ! Je savais même pas que c'était possible ! Et maintenant v'là que mon cheval se jette à la flotte ! » Alphonsin n'est certainement pas le seul à avoir parié sur Sir Rufus mais la course étant dans un circuit amateur autant dire que les courtiers sont plutôt d'un genre douteux. Si en cas d'accident certains paris peuvent être remboursés, il est peu probable que qu'Alphonsin retrouve un jour sa mise. « J'ai vu mon courtier, un italien du genre pas fréquentable, prendre ses jambes à son cou juste après l'accident. Il

a dû se douter qu'on allait réclamer nos sous. Ce n'est pas juste cette histoire. Depuis quand les chevaux piquent une tête ? Peut-être qu'il avait chaud remarquez, ou même soif mais quand même ce n'est pas une raison ! Moi aussi j'ai soif mais il me reste même plus assez pour me payer un godet. Et en plus de ça il va falloir que j'explique tout à ma femme et autant vous dire que j'aurais encore plus soif après ! » Nul doute que la chance d'Alphonsin finira par tourner. Il a déjà semble-t-il prévu de miser sur la prochaine course, porte de Saint-Ouen. « En revendant ma carriole je peux doubler ma mise. J'ai un bon tuyau pour cette course, c'est du garanti ! »

La Compagnie

La Compagnie **Le Sourire du Singe** est née il y a quelques années à Montpellier, sous l'impulsion de Delphine Roume dans le cadre de sa première mise en scène: «La Langue d'Anna», monologue de Bernard Noël. C'était également une première collaboration entre Delphine et Livia. La compagnie a, par la suite, réalisé d'autres spectacles, tout public (Gobelets, tables, chaises et parapluies...) ou pour enfants (Perrette et Paulette...). Depuis 2019, La cie s'est installé à Coulommiers et s'est agrandi avec Léonore Guizard, Olivier Dauriat, Clément Soyeux, Clément Stachowiak, Monique Trécan.

Alliant souvent chansons et théâtre, la cie a joué le spectacle Lyrique alliant musique et théâtre. Elle travaille actuellement sur le spectacle Jules, dont les deux premières parties ont été jouées. Le groupe Aristote et cie fait aussi partie de la cie. Les concerts proposés sont cette année l'objet d'une création de spectacle pour enfants.

D'autres créations sont à venir!



*Les membres de la Compagnie
Le Sourire du Singe*



Olivier Dauriat



Olivier Dauriat a suivi un riche parcours d'études musicales (piano, clarinette, écriture, analyse et accompagnement vocal), couronné par cinq premiers prix au Conservatoire national supérieur de Paris. Il a mené ensuite une recherche pianistique approfondie sous la direction de Colette Zerah.

Il a exploré différents aspects de la carrière de musicien : musique de chambre vocale et instrumentale, piano solo, à quatre mains ou à deux pianos, avec chœur. Il est aussi concepteur de spectacles (Le violon d'Hercule...), arrangeur et compositeur (concerts de musique de chambre de l'Opéra de Rouen...), chef de chant et pianiste (2007 à 2017 à l'Académie nationale de musique de Sofia).

Au Conservatoire national supérieur de Paris, il a été enseignant puis responsable du département « Écriture, composition et direction d'orchestre ». Pédagogue engagé, il a créé la classe d'accompagnement au piano au Conservatoire du Val-Maubuée, où il enseigne depuis 2004.

Livia Dufaix

Sortie du Conservatoire de Roubaix en juin 2015, elle joue et chante cet été-là au Théâtre du Peuple dans l'Opéra de Quat'Sous, mis en scène par Vincent Goethals. Depuis, elle a travaillé dans divers projets au théâtre : pour la Cie L'Impatiente dans Maud écrit et mis en scène par Antoine Domingos ; la Cie Allotrope dans Vise le coeur et



Voyous! mis en scène par Céline Balloy ; Pierre Fauvio et la Cie Les Voyageurs dans Cible Mouvante et enfin, la Cie On Disait Que avec Jacqueline, mis en scène par Sarah Blanquart. Quand elle n'est pas sur scène, elle prête sa voix pour des films, dessins animés et séries dans les studios de doublage à Bruxelles. Elle a interprété Louise de Vilmorin pour la Cie Le Sourire du singe. Elle travaille sur deux spectacles avec Paulette-emploi (Cie On disait que) et Jules (Cie Le sourire du singe). Elle participe à des mises en scènes pour l'Impatiente et bientôt, pour le groupe Aristote et Cie (création d'un spectacle à partir du répertoire).

Léonore Guizard



Léonore Guizard, soprano, débute le chant lyrique, en intégrant la classe de Monique Trécan.

Elle poursuit ses études musicales à la Sorbonne, obtient son Master de Musique et Musicologie, enfin le CAPES d'Education Musicale et Chant Choral. Simultanément, elle continue d'étudier le chant lyrique au conservatoire, avec notamment Léontina Vaduva et Jean-Louis Serre, et se perfectionne auprès de Michel Wolkowitski. Elle intègre le Cycle Spécialisé de Direction de Chœur du CRR de Paris dans la classe de Philippe Mazé, puis ter-

mine son cursus musical en obtenant ses Prix de Chant Lyrique, de Direction de chœur et de Musique de chambre.

Elle chante plusieurs années au sein de formations chorales (le Petit Choeur de La Sorbonne, l'ensemble vocal Exprême) et se produit notamment à la Cité de la Musique dans le cadre des Biennales d'Art Vocal. En tant que soliste, elle se produit dans de nombreux concerts de musique sacrée (L'Ange dans Le Roi David d'Arthur Honegger...), ainsi que dans des rôles d'opéra. Elle interprète des œuvres contemporaines, aussi bien en soliste qu'avec son quatuor vocal Florescence

Elle enseigne au Conservatoire de Coulommiers depuis la rentrée 2015.

Delphine Roume



Sortie du conservatoire de Montpellier en 1999, elle s'est rapidement dirigée vers la mise en scène en passant une licence professionnelle concepteur-réalisateur de projets artistiques à l'université de Perpignan. Après avoir joué pour des auteurs de région (Jean Reinert, *La tour de con-stance*), ou des théâtres (le cabaret

moderne...), elle met en scène *La langue d'Anna* de Bernard Noël pour le théâtre Lakanal. Elle crée d'autres spectacles (*Gobelets, tables, chaises et parapluie...*), met en scène des pièces pour enfants (*Pierrette et Paulette* de Fabienne Benveniste pour la Cie "Une chanson en tête"...). Elle enseigne le théâtre et l'histoire des arts (master d'histoire des arts). Elle obtient un concours de l'enseignement en 2013, qui l'éloigne quelque temps de la mise en scène mais elle retourne désormais à ses premières amours.

Elle est parolière et chanteuse du groupe Aristote et Cie (chansons pour enfants) qui tourne dans le sud de la France (projet de l'année des écoles d'Occitanie année 2021-22).

Parallèlement, elle a écrit et mis en scène le spectacle *Lyrique* et travaille sur la création Jules autour de l'univers de Superville.

Clément Soyeux

Clément Soyeux commence son parcours d'acteur en intégrant le Cycle d'Orientation Professionnelle du Conservatoire de Lille. À sa sortie, il travaille sous la direction de Pierre Foviau sur deux créations : Cible Mouvante de Mayenburg, puis Lions de Pau Mirò. Il fait également partie de la Cie L'Impatiente pour laquelle il joue dans les pièces Cramé et Au-dessus de vos têtes, ainsi que de la Cie On disait que... pour la création du spectacle jeune public : L'Ombre du Temps. Il interprète Poulenc pour Le Sourire du Singe.



Clement Stachowiak



Comédien-musicien originaire de Lille, il place ces deux disciplines au cœur de son expression artistique, qu'il souhaite généreuse et populaire. Il se forme au théâtre au Conservatoire de Lille (2014-2017) au sein duquel il développe son appétence pour les mots et la musicalité du verbe, auprès notamment de Juliette Plumecoq-Mech et Haïm Isaac. Il s'initie ensuite au théâtre-forum à destination des entreprises avec la Cie La Crête.

En 2019, il incarne Titus dans *Bérénice* de Racine par la Cie La Poque-line. Avec la Cie On disait que..., il crée *Péripéties du langage* (2019) puis *L'Ombre du Temps* (2021), spectacles dont il compose également la musique. Musicien autodidacte, il est aujourd'hui membre de deux groupes de musique folk (Adalta – Méryha), dans lesquels il écrit, compose et interprète, poursuivant sa recherche musicale inspirée entre autres du rock progressif et du « trad » celtique. En parallèle, il anime des ateliers théâtre. En 2021, il intègre Not' Compagnie pour le spectacle *Ouatou*, dans lequel il est aussi manipulateur marionnettes. En 2022, il joue *Guanamiru* ou *l'Homme de la Pampa* pour Le Sourire du Singe.

Monique Trécan

Monique Trécan est titulaire d'un 1er Prix d'Art Lyrique, d'une Licence de Concert de l'Ecole Normale de Musique de Paris, et lauréate du Concours des Voix d'Or catégorie Opéra. Elle a eu l'occasion de parfaire son art auprès d'artistes internationaux tels que Rita Streich, Leïla Gencer, Gérard Souzay. Son répertoire, qui s'étend de la mélodie, à la musique



sacrée et à l'opéra, l'a conduite sur de nombreuses scènes européennes et jusqu'au Japon. Sa musicalité a amené plusieurs compositeurs à écrire pour elle (Xavier Darasse, Jean Legoupil et Franck Lanone) Professeur de chant et chef de chœur au sein des écoles de musique de Coulommiers et de La Ferté sous Jouarre, Monique Trécan dirige l'Ensemble Vocal Chorège depuis 1998. Elle est à l'origine de la programmation de nombreux concerts dans la région et permet à ses élèves, ses choristes et au public d'apprécier des œuvres connues, mais aussi d'en découvrir d'autres qui le sont moins, comme les Chichester Psalms de Léonard Bernstein ou le Roi David d'Arthur Honegger.

Le spectacle Jules est à destination des théâtres mais aussi des écoles et des médiathèques. Nous venons investir vos locaux. Pour plus d'informations contactez-nous !

Lesourireusinge@gmail.com